

ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE



CHARTREUSE de **RATISBONNE**

✻ Saint-Vite ✻

(PROVINCE D'ALLEMAGNE INFÉRIEURE)

Documents par l'abbé Nicklès

Cartusia Sti Viti

in "Trül"

prope Ratisbonam in Bavaria

Histoire de la Chartreuse de St Vitus, à Prül près de
Ratisbonne, en Bavière.

Sources:

1. Kalender für Kathol. Christen, 1882 paraisant à Sulzbach (Bavie)
2. Ried, cod. chron. Diplom. Episcop. Ratisb. I. p. 336, 377.
3. Bavaria II vol. p. 615.
4. Mon. boica vol. XV p. 155.
5. Lexikon de Wetzler et Welte, 9^e ed. p. 101.
6. Stumpf, Bavière p. 517.

At la Biblioth. (Hof und Staatsbibliothek) de Munich:

1. Breviar. Carthusian. (Prüll n° 15) cod. Rat. nr 12115.
2. Sur le dos de la feuille 177 du livre: Epistolae Petri
Blesensis saec. XV (Rat. S. Emmer. Nr 196) cod. lat.
nr 14196 Confirmation des privilèges d'indépendance
accordés aux Chartreux par l'évêque Rodolphe de
Ratisbonne.
3. Sous la rubrique (Rat. S. Emmer. nr 397) cod. lat.
nr 14397, la liste des livres des monastères de
Prül et de Prüfening et
4. Sous la rubrique (Prüll nr 9) cod. lat. 12109 page
30 Copie des Cartes des Chapit. gen. du couvent
de Prül de 1654 - 1758.

Histoire

A deux kilom. de la ville de Ratisbonne, au sud de la Kampfmühl,
s'élevait l'ancien monastère de Prül, de l'ordre des Chartreux.
Au III^e siècle, on appelait ce site charmant Prueil et Prül,
ce qui se traduit en latin par vivarium, hortus, pratum cervorum,
en français breuil. De nos jours encore, on appelle en Bavière
et dans la Lorraine allemande "prül" les vastes prés qui s'étendent
autour des villages, v.g. près de Saareinsmünzen en Lorraine "das prül".
Le Prül de Ratisbonne fut donné en 794 par Charlemagne au
monastère de St Emmeran à Ratisbonne. En 997, l'évêque
Gebhard I de Ratisbonne, y fonda le monastère bénédictin, à la
tête duquel il plaça comme Abbé (+ 1009) Boniface.

On commençant du XII^e siècle, sous les abbés Pabo et Ruthard, le monastère entra dans une heureuse voie de prospérité qui ne fut pas de très-longue durée, car, en 1105, éclata entre Henri V et Henri IV la guerre qui promena aux environs de Ratisbonne de bords incendiaires et fit de l'abbaye de Prül un amas de ruines.

Hartwig I (1105-1126) évêque de Ratisbonne, fils du duc de Carinthie, reconstruisit le monastère en 1110.

A la suite de donations faites par les empereurs et les évêques, l'abbaye entra en possession de propriétés considérables sises à Thalmässing, à Cholling, à Erling, à Gmünd, à Alling, Schönau, Kumpfmühl etc.

Dom Christoph Welser, Abbé de Prül de 1454 à 1475 fit d'immenses dettes en élevant devant l'église abbatiale les deux grandes tours qui subsistent encore aujourd'hui (1904) et qu'il pourvut d'une admirable souverie.

Constatant que la pauvreté à laquelle était réduite l'abbaye, empêchait les bénédictins d'y vivre selon l'esprit de leur ordre, le duc Albert IV ^{de ce état de duc} informa le pape Sixte IV ^{qui} le 11 Nov. 1483, chargea le prévôt du monastère

de Forchheim et le doyen Balthazar Hundert = pfund de Ratisbonne, de la réforme de Prül, en y appelant des moines de l'ordre des Chartreux.

Les Chartreux qui vinrent à Prül en 1484 étaient de la maison de Nuremberg, et avaient à leur tête comme prieur Dom Michel Schreppler. Celui-ci inaugura ~~sa~~ prise en possession du monastère par des mesures entreprises qui mécontentèrent fort les habitants de Ratisbonne. Il fit démolir une grande partie des constructions de l'abbaye qui les bénédictins avaient élevés à des grands frais, et songeait même à démolir les magnifiques tours qu'avaient construites Dom Christoph Welser, lorsque le duc intervint et s'opposa à ces entreprises. (Le duc et les habitants de Ratisbonne ne comprenaient pas que de vastes constructions couvraient parfaitement au genre de vie des Bénédictins, et ne pouvaient que gêner les Chartreux dans le leur (Note du Traducteur). Ce qui finit par aliéner complètement dans Chartreux la sympathie qu'ils étaient en droit d'attendre de la population Ratisbounoise,

C'est l'acte téméraire dont se rendit coupable le prieur Chartreux en faisant enlever de l'église du monastère la statue ^{l'image} miraculeuse de S^t Vite pour la placer dans l'église paroissiale en dehors des murs de la clôture; le ciel même sembla s'irriter contre cette audacieuse entreprise, car peu de temps après le foudre tomba sur la Chartreuse et la réduisit en cendre.

Après que les Chartreux eurent pris possession de leur nouvelle résidence, l'évêque Henri de Ratisbonne leur céda les droits de juridiction qu'il exerçait ^{sur le monastère} à Prül, mais se réserva les droits de justice sur l'église paroissiale à Prül ainsi que sur celle de S^t Martin à Alling, par contre le prieur s'engageait à payer à l'évêque 8 florins rhénans par an. Cette convention fut signée à nouveau en 1496 par les successeurs de Henri, comme sous le nom de Rupert.

Le 12 février 1630 ^{Kuno de Nollbrunn} vendit au vicier d'ou Philippe Flür les terres qu'il possédait à Neuglofsheim avec les villages y appartenant savoir: Thalwässing, Hagelslatt, ober- et Untersämding, pour la somme de 36000 florins. Voici la série de viciers qui furent à la tête de la Chartreuse jusqu'en l'année de sa sécularisation (1803).

1. Dom Michel Schreppler, 1484
2. " Mathias Schach, 1494
3. " Heinrich Moisten, 1506
4. " Petrus, 1511
5. " Johann Meissner, 1516
6. " Antoine Fentk, 1520
7. " Johannes, 1521 + ch. 1531
8. " Georgius Peiz, 1524 + v. ch. 1533
9. " Martinus, 1531
10. " Stephanus Struff, 1533
11. " Stephanus Populeis, 1545
12. " Benignus Lampe, 1546
13. " Johannes Crespinus, 1554
14. " Heinrich Koldinigus, 1562
15. " Hugo, 1564
16. " Matthias von Berg, 1573
17. " Albertus Herlemann, 1573
18. " Kaspar Capo, 1576
19. " Rudger, 1577
20. " Philippus Dingerer, 1580
21. " Colthaz Mezenhauer, 1586
22. " Simon Lorichus, 1587

23.	Dom Georgius Schottel	1589
24	" Sebastianus Adilis	1590
25	" Laurentius	1592
26	" Martinus Fabel	1594
27	" Michael Fritz	1595 & 97
28	" Aegidius Gutmayr	1596
29	" Hugo Chevenus	1599
30	" Michael Fritz Georgius Fassedius	1595 & 97 1601
31	" Philippus Flür	1616
32	" Georgius Mennel	1636
33	" Andreas Speckler	1641
34	" Martinus Braumiller	1644
35	" Hugo Stricher	1652
36	" Laurentius Wartenberger	1653
37	" Wilhelmus Proquard	1656
38	" Arnold Münzenthaler	1663
39	" Sigismund Dier	1677
40	" Modestus Michel	1714
41	" Antonius Koller	1750
42	" Modestus Hartmann	1766

43. Hugo premier abbe

44 Niedant Rastbauer

? 45 Bruno Sedlmeyer

En 1758, les Cires Visiteurs dom Jerome Krafft de
Buxheim et dom Ausan Wildinger d'Ilmbach
procederent à la nomination d'un Sireur à Prül.
Cependant les 9 votants ne purent s'entendre,
de sorte que les Visiteurs nommerent comme
Sireur dom Bruno Sedlmeyer, qui fut installé
le 15 Mars 1759. Il semble néanmoins que
ce religieux n'a pas été reconnu comme Sireur
à Prül, car il ne figure pas sur la liste de
ses Sireurs. Le rapport des Visiteurs conclut
en ses termes: *Fosteri discant abjicere
ambitionem & in eligendo priorem cautiorem
esse.*

Parmi les religieux de la Chartreuse
de Prül qui se sont distingués par leurs
vertus & leur science, on cite les
suivants:

1. Ulricus Certo qui fuit unus de primis religiosis
de la Chartreuse de Prül, se distinguit eorum
historia. On lui doit deux ouvrages historiques
très estimés sur les églises & le monastère
des environs de Ratisbonne. —

2. Levius Laurent Hartenberge (1653). Né
à Magdebourg, en 1591, de parents protestants
il se convertit, fit ses études à Rome, et
entra dans l'Ordre en 1643. Doucement
à être Prieur dans plusieurs maisons et
composa plusieurs ouvrages de critique.

3. Dom Jérémie Grünewald. Né de pa-
rents protestants, lui-même, il entra dans
l'Ordre de Chartreuse en 1602, et composa
une excellente chronique de sa ville natale
de Ratisbonne, sa ville natale.

4. Dom Sigismond Diez dont le nom ^{célebre} est connu
dans l'histoire des Annales monastiques, a été
secrétaire de l'empereur Lobkowitz, et ^{délégué} représentant
de l'empereur à la diète de Ratisbonne en 1665. Il
entra dans l'Ordre en 1665, fut nommé

Prieur en 1677, et se rendit d'éminents
services à la Chartreuse de Prül pendant
son long priorat:

On lit sur son tombeau l'épigramme suivante:

Hic nunc quiescit otiosus
Secretarius in Comitibus Ratisbonae olim famosus,
In Carthusia S. Viti dein optimus Religiosus.
In cella nunquam desidiosus,
In officij ordinis laboriosus,
In regimini Prioratus negotiosus.
Divini Cultus perquam studiosus,
Erga extraneos officiosus,
Suis subditis gratiosus,
Pro defunctibus dolorosus
Libenter offensarum obliviosus,
Perferens morbos gaudiosus,
Mortem subiens animosus,
Surrectionis gloriosus
Plurimum Venerandus in Christo
P. Dominus Sigismundus Diez.
Prior hujus Cartusiae aetatis 82,
Professionis 55, Sacerdotij 53,
Regimini 42; Obiit 20 Jan. 1719.

Pendant la guerre de trente ans, (1633-41) la
Chartreuse fut presque entièrement saccagée &
la perte que subit le couvent en fait d'objets d'arts
et de peintures fut énorme. On sauva à grand-pein
le précieux manuscrit de Don Jérôme Grunewald.
L'anecdote suivante montre quels dangers coururent conti-
nuellement à cette triste époque les moines de notre Chartreuse.
Un jeune scribe du monastère (le texte allemand dit :
Klosterschreiber, ce qui traduit textuellement veut dire
clerc, scribe, notaire du couvent) fut envoyé par
le prieur à Ratisbonne pour y encaisser une
somme d'argent. Il était accompagné du Procureur
Don Jean Hoffner. Nos deux voyageurs s'acheminèrent
tranquillément vers la Chartreuse, après avoir remis
avec eux l'importante somme qu'on leur avait remise
à Ratisbonne, lorsqu'à moitié chemin du monastère,
ils se virent soudain en face de plusieurs cavaliers
Suédois qui faisaient mine de leur en vouloir.
A cette vue le pauvre notaire se sent paralysé
par la frayeur, mais le Procureur s'efforça
de lui inspirer du courage. Quand les soldats
Suédois furent arrivés tout près d'eux, le vaillant
religieux enfouça d'un coup de main rapide

sa tête dans son grand capuchon, et se précipitant
à l'aveugle du premier cavalier, saisit le cheval
à la bride & à l'étrier et se fit de Cabres avec
tant de dextérité le coursier effrayé, qu'il
désarçonna tout cavalier qui alloit rouler dans un
fosse. Encouragé ainsi par l'audace du procureur,
le notaire se jeta à son tour à l'aveugle du second
cavalier en essayant de le culbuter, mais il constata
que l'entreprise n'était pas si aisée, et les
Suédois auraient eu le dessus, si des paysans
accourus de Kumpfmühle n'étaient venus leur
porter secours. Ce premier essai de bravoure
encouragé si bien le compagnon de notre
chartreux, qu'il échangea la plume contre
l'épée, entra dans l'armée bavaroise, où de
gratte papier, il monta successivement par tous
les grades jusqu'à celui de capitaine. Il ~~mourut~~ ^{atteignit}
à un âge haute vieillesse, et voulut avant de
mourir perpétuer son souvenir dans la char-
truse, en y dotant la sacristie dépillée par
les Suédois, de précieux ouvrages artistiques. Il
mourut pieusement à Neumarkt, dans le
Palatinat supérieur. —

La Chartreuse n'ose relever que lentement de
ses ruines, en 1668 on y voyait encore une
cellule dévastée par les Suédois, elle fut recous-
truite par ^{Maximilien} l'abbé du Comte Marc Octavien
de Fugger, tué près de la Chartreuse le 8 Juin
1634 pendant le siège de la ville de Ratisbonne
sous l'empereur Ferdinand III. On lisait sur
à la Chartreuse sur le tombeau du Comte de
Fugger cette inscription: *Frater quæ Maximili-
anus non solum lapideis hunc fœdit, sed
et unam ex vastatis cellis reparari fecit.*

La Chartreuse avait fait figurer dans
ses armoiries l'image de St Vite, que les
religieux honoraient eux aussi d'un culte
particulier. On lit dans la Chronique de Niederal-
bach la narration d'une apparition merveilleuse:
Le 13 Juin 1337, la ville de la fête de St Vite, un
homme fut pris dans l'église abbatiale d'un accès
de fureur, et ne cessa plus de courir et de danser
comme un insensé, pendant que l'orgue jouait.
Il retombait dans cet accès chaque fois que
la musique de l'orgue parvenait à ses oreilles,
et ces faits inexplicables se renouvelaient jusqu'au
24 Juin fête de St J. Baptiste. L'année suivante,
à la même époque ces accès de folie inouïe

furent constatés sur plusieurs ^{hommes} personnes, en
1388, deux cents personnes ^{de deux sexes} en furent atteints, et cette
étrange maladie continua ainsi jusqu'à nos jours
dit le Chroniqueur. Dieu & ses chers saints seuls
en connaissant la cause dit Vite Höfer. Les mêmes
phénomènes se produisirent à Cologne en 1374. On
appelle dans la suite la maladie la "danse de Vite"
Veitstanz. - Pour la guérir, on eut recours à
St Vite, ordinairement on recitait sur les malades
l'Evangile de St Jean, mais le moyen le plus
efficace pour les guérir, consistait à danser
avec les malades jusqu'à les épuiser, en
tombant par terre ils étaient guéris. (Cf. Lexikon
de Wetzer & Welte, vol. XII p. 1182 seqq.). -
Sous le grand autel de l'église du monastère de
St Vite se trouve la source du puits de St
Vite, dont l'eau transparente forme en dehors
du sanctuaire dans la cour du monastère un
charmant petit étang; le surplus de la source
est conduit au moyen d'un aqueduc à
Ratisbonne. Afin de pouvoir de désalterer
plus à leur aise à cette source délicieuse,
des empereurs & des impératrices firent de
fréquentes

séjours à la Chartreuse. Parmi eux on cite surtout
Maximilien II et son épouse, le Roi Matthias, l'empereur
Ferdinand II, l'impératrice Anne et la reine Éléonore.
Celle dernière se fit enlever de cette eau jusqu'à Vienne.
L'ambassadeur d'Espagne à Dorja en avait toujours une
provision pour ses voyages. Les empereurs et les princes
qui avaient affaire à la diète de Ratisbonne, venaient
à résider pendant quelque temps à la Chartreuse, pour
y jouir de l'air pur & de la vue ravissante qu'offrait
le monastère, d'où l'on pouvait voir la ville.
Ferdinand III demeurait à la Chartreuse avec son
épouse en 1624 pendant qu'il assiégeait Ratisbonne,
et en 1653 pendant la diète ^{ou à} cette ville. Avant la
suppression de la Chartreuse, on montait sur
visiteurs le plan où s'asseyait l'empereur pour
chaumer ses loisirs en fabriquant des grains de chapelet,
ainsi que le siège sur lequel était assise l'impé-
ratrice qui avait son auguste mari, en faisant
tourner la roue du tour.

Un grand ami et admirateur des moines de la Chartreuse
était aussi Guillaume V duc de Bavière, surnommé
le pieux (1579-1598), qui séjourna longtemps
à la Chartreuse, et espérait y prendre l'habit
religieux, si les bruits pressants de l'administration
ne l'en avaient empêché. Guillaume mourut le
7 fev. 1626. -

À l'époque où les visiteurs dom Jérôme Krafft
de Buxheim & dom Aurelme Wildinger d'Ilmbach
visitaient la Chartreuse de Fül, il y trouva

onze moines, 4 novices, et trois frères
- 29 oblati redditi - 27 chevaux, 13 bœufs
44 ou 62 pièces de bétail, 79 montures etc.
Le dernier rapport des visiteurs est de 1758,
il fait mention de 14 moines prêtres, d'un frère de
20 oblati. Comme d'illustres et nobles bienfaiteurs,
avaient demandé à être enterrés à la Chartreuse,
on y avait élevé de magnifiques mausolées -
on y voit jusqu'à nos jours (1882) celui ^{ou} de
le poète de l'église, celui du chevalier Jean Haged
mort en 1582.

Les rapports des visiteurs font mention de la
manière de célébrer les saints offices, du silence
observé, de la permission que le prieur pouvait
accorder aux visiteurs étrangers, des repas,
de l'heure des offices, des novices; le réfectoire
le lavement des mains, des repas de frères, de la
Biblioth. de la confession, l'accompagnement avec et sans
repos & travail, visite des infirmeries, des loges, de
à entretenir au sanctuaire, de la défense de lever
des amusements tels que la prière, livres, de classe de cellules
Cuisines, rang des profès, conversations secrètes pendant
le colloquium, défense de fumer, de boire de pain
& de vin à des heures indéterminées, sobriquets,
rasure, - punition: pain & d'eau, privation des aliments
manger about assis par terre au réfectoire etc

Blessed in Santa

Mew
expliat hia pivi